



# **Novelles NS**

**NSDAP/AO : PO Box 6414**

**Lincoln NE 68506 USA**

**[www.nsdapao.org](http://www.nsdapao.org)**

#1085

30.12.2023 (134)

**Michael Kühnen**

# **La soldatesque politique : Tradition et esprit de la SA**

**8e partie**

## **II. L'ESPRIT DE LA SA**

### **LES 10 COMMANDEMENTS DU SOLDAT POLITIQUE**

La reprise d'une tradition et la reconnaissance de son application et de sa réalisation judicieuses - y compris sur le plan organisationnel - sont importantes. Mais tout cela ne doit pas rester un simple jeu d'esprit et une idée sur papier : Pour devenir puissant dans l'histoire, il faut y ajouter l'attitude intérieure sans laquelle rien ne devient vivant.

Pour le national-socialisme - cela a été rappelé dans l'avant-propos - la soldatesque n'est pas seulement une partie importante de la division naturelle de la communauté nationale et, en temps de combat, une forme d'organisation militante des nationaux-socialistes combattants ; la soldatesque est un principe éthique, une attitude de vie qui pose des exigences très concrètes au combattant, afin qu'il puisse accomplir ce que le parti attend de sa section d'assaut !

Ces exigences ont été résumées en été 1977 sous le nom de "Dix commandements du soldat politique" et se sont imposées depuis lors dans notre communauté. Il ne s'agissait pas de règles dogmatiques inventées arbitrairement - elles étaient issues de l'expérience et du sentiment de vie des soldats politiques de l'époque des combats et de l'après-guerre - elles puisaient dans l'expérience et le vécu des

combattants SA ainsi que dans ceux des militants de la "longue nuit" et surtout des mouvements de jeunesse nationaux. Près de huit ans se sont écoulés depuis lors - de longues années de lutte acharnée, de revers, de privations et de sacrifices, de persécution, d'interdiction et de répression, mais aussi de percée vers un mouvement unifié, national et fonctionnel. Les "dix commandements" sont restés en vigueur et ont été repris par de plus en plus de nouveaux soldats en chemise brune - rien n'a dû être supprimé, rien n'a dû être ajouté. Ils sont nés de l'expérience directe du combattant, de sa compréhension des nécessités de la lutte, ils ont fait leurs preuves dans la vie et constituent donc la base de la vie de nos soldats politiques :

**CROIRE !**  
**ECOUTE !**  
**BATTES !**  
**SOYEZ FIDELE !**  
**SOIS BON CAMARADE !**  
**TRAVAILLE SUR TOI !**  
**EST À TAIRE !**  
**SOYEZ TAPFER !**  
**SOIS FIER !**  
**SOIS SANS PITIÉ !**

Ces dix commandements sont étroitement liés entre eux par le sens, ils se fondent les uns dans les autres, se complètent, se renvoient les uns aux autres. Les trois premiers commandements "Crois ! Obéis ! Bats-toi !" sont les exigences principales dont découlent toutes les autres - elles étaient déjà valables dans la même formulation pour les chemises brunes de la SA historique !

Mais dans l'ensemble, ces dix commandements sont issus de notre combat de la nouvelle génération de nationaux-socialistes et ont fait leurs preuves dans cette lutte - ils ne sont pas une pâle copie du passé mais la réalité de la vie d'aujourd'hui.

Depuis huit ans, il existe à nouveau une nouvelle SA - les "10 commandements du soldat politique" constituent sa loi fondamentale, marquent et façonnent la vie des nouvelles chemises brunes. A une telle époque, une tradition propre se développe déjà, qui ne peut jamais être une imitation des tentes du passé, même si elle recourt à des formes anciennes et poursuit la lutte du passé dans ses aspects essentiels et permanents. J'ai donc l'espoir que ces "DIX COMMANDEMENTS DU SOLDAT POLITIQUE" apparaîtront au regard investigateur des générations futures de nationaux-socialistes COMME UN NOUVEAU, COMME LE SECOND ASPECT DE LA TRADITION DE LA SA - comme une contribution intérieure à la lutte sans fin pour l'avenir et le développement de notre peuple, tout comme, espérons-le, les méthodes utilisées pour surmonter l'interdiction du nazisme seront

un jour notre contribution extérieure à la glorieuse histoire de l'armée des chemises brunes !

## **CROIRE !**

### ***La foi est le fondement de notre vie !***

Peut-on vraiment exiger la foi - n'est-ce pas plutôt que le fait de pouvoir croire échappe en grande partie à la volonté humaine, que l'on gagne ou que l'on perd la foi en quelque chose tout à fait indépendamment du fait qu'on le veuille ou non ?

En effet, on ne peut et ne doit pas "croire" à l'idée nationale-socialiste - elle n'est ni une religion, ni une idéologie ; elle n'enseigne rien que l'on doive seulement croire de manière plus ou moins arbitraire :

Le national-socialisme est tout simplement la reconnaissance de la nature biologique et de la destination de l'homme dans son environnement, ainsi que la décision idéaliste de travailler à la réalisation d'un ordre conforme à la nature, plutôt que de travailler uniquement pour le confort et le bien-être de sa petite vie. Afin de lutter pour un tel ordre nouveau, les nationaux-socialistes s'organisent en un parti national-socialiste. Et ce parti exige de chaque membre du parti - et tout particulièrement de ses soldats politiques - une triple foi : la foi dans le parti, la foi dans les camarades et la foi en soi-même ! Et cette foi exigée est tout à fait une question de volonté, car elle n'est pas un acte de "tenir pour vrai", mais la décision de faire confiance ! Le commandement "croire !" n'exige pas de tenir pour vraies de quelconques affirmations idéologiques ou autres, il exige du soldat politique qu'il ne voie plus le centre de sa vie dans la réalisation d'espoirs indépendants, mais qu'il confie cette vie à la communauté, à partir de laquelle elle prend sens et valeur !

### **La foi dans le parti :**

Le parti est la volonté de vivre organisée d'un peuple ; il est la communauté qui lutte pour l'ordre nouveau et c'est seulement en lui et par lui que cet ordre nouveau est possible. C'est pourquoi le national-socialiste lui confie sa vie : Il peut avoir ses propres idées sur le national-socialisme à bien des égards - c'est même bien et juste -, mais il ne peut jamais "avoir raison" face au Parti. Le parti montre la voie, il est l'avant-garde de la nation - seul celui qui le suit peut donc réaliser la nation. C'est pourquoi le Parti a toujours raison : non pas parce que chaque décision individuelle doit toujours être juste, mais parce que l'objectif est juste et que sans le travail organisé par le Parti, sans la lutte menée par le Parti, cet objectif ne serait jamais atteint ! Sans le parti, le national-socialisme se décompose en

d'innombrables cercles spirituels et sectes politiques qui perdent leur sens et leur cohérence. La lutte pour la construction, le maintien et la victoire du parti national-socialiste est pour le soldat politique la tâche la plus sacrée de sa vie - elle n'est possible que s'il croit à la tâche du parti, c'est-à-dire s'il a confiance, avec chaque fibre de son cœur et de sa volonté, que l'effort collectif de volonté des ouvriers et des combattants nationaux-socialistes - renouvelé et poursuivi par chaque nouvelle génération - sera finalement plus fort que le système bourgeois, qu'il vaincra le système, qu'il établira l'ordre nouveau et assurera ainsi la survie et le développement supérieur de notre peuple !

### Croire en ses camarades :

Le Parti n'est pas un mécanisme administratif - c'est la communauté vivante des travailleurs, des combattants et des dirigeants nationaux-socialistes et donc l'unité spirituelle de tous les hommes d'un peuple qui aspirent ensemble au grand objectif. Cette unité ne comprend pas seulement les membres du Parti actuellement vivants et actifs - elle comprend les millions de morts, ainsi que les générations à venir de notre mouvement. La foi dans le Parti - dans la nécessité d'une avant-garde organisée de la nation - est donc complétée par la foi dans les camarades, dans les hommes qui travaillent et luttent dans le cadre du Parti, remplis du même objectif et avec le même dévouement ! L'abnégation personnelle, l'engagement de sa propre vie pour un objectif plus grand que cette vie et qui lui survivra, a sa valeur en soi, car un idéaliste est toujours une apparition plus agréable et vit finalement une vie plus heureuse que le matérialiste ; mais elle ne prend son véritable sens que par la confiance que les camarades se tiennent à côté de soi et continuent toujours la lutte là où on a dû soi-même s'arrêter - que ce soit par la maladie et la mort, par la persécution et l'emprisonnement ou pour d'autres raisons. Rien n'est vain, car il y aura toujours des camarades pour continuer, tout comme nous continuons le travail et le combat de ceux qui se sont engagés avant nous. Nous ne sommes jamais seuls - même dans la cellule individuelle de la détention d'opinion ou dans le bannissement de l'exil - nous faisons toujours partie de cette communauté vivante de camarades qui nous survit et qui finira par réaliser nos souhaits, nos objectifs et nos aspirations.

### Croire en soi :

La décision de se dévouer si complètement au Parti et à la communauté, de leur confier sa propre vie, qui n'est alors plus au service de soi-même, mais du Parti, est vite prise. Pour la tenir, il ne faut jamais perdre confiance dans le Parti et dans les camarades - mais il ne faut pas non plus perdre confiance en soi et en sa propre force. L'homme qui croit est plus fort qu'il ne le sait souvent lui-même : il peut tout supporter SI il croit !

## **ECOUTE !**

### ***L'obéissance est la grande vertu de notre révolution !***

En tant que volonté de vivre organisée et avant-garde de notre nation, le parti national-socialiste revendique la confiance de ses camarades de parti. Mais pour pouvoir atteindre son grand objectif, l'exigence d'obéissance s'ensuit : "Tous les membres du parti - et tout particulièrement nos soldats politiques - obéissent au parti et à personne d'autre. Ils le font sans restriction et de toutes leurs forces - qu'ils comprennent ou non le sens d'un ordre, que l'ordre du Parti corresponde ou non à leurs propres désirs. Le devoir d'obéissance va, pour le soldat politique, jusqu'au sacrifice de sa propre vie :

### **CELUI QUI JURE PAR LE DRAPEAU À CROIX GAMMÉE N'A PLUS RIEN QUI LUI APPARTIENNE ENCORE !**

Un double devoir d'obéissance lie le soldat politique au parti révolutionnaire de la classe ouvrière allemande :

En tant que forme d'organisation des soldats politiques, la section d'assaut est et reste une subdivision du parti - elle ne s'oppose pas à celui-ci en tant que partenaire à part entière, elle est politiquement un outil du parti et, sur le plan organisationnel, l'expression vitale de ses soldats politiques. Quiconque entreprend de dresser des soldats politiques contre le Parti, de faire des SA un facteur politique autonome avec des idées politiques égoïstes, quiconque veut se placer au-dessus ou à côté du Parti au lieu de le servir loyalement et de réaliser ainsi la communauté du peuple, celui-là est un ennemi du Parti ! Le soldat politique obéit au Parti et à son chef et n'admet jamais qu'on mette un coin entre lui et le Parti ! Mais si un conflit éclate au sein du Parti ou entre le Parti et l'une de ses subdivisions, chaque soldat politique est directement soumis au Parti et à son chef - il doit et devra alors se retourner lui-même contre ses propres anciens supérieurs et camarades si nécessaire ! Le soldat politique est la colonne vertébrale du parti - il ne doit jamais se laisser briser ou inciter à des actions contraires au parti. La survie et le succès du parti dépendent de lui !

Mais en règle générale, c'est son supérieur direct qui incarne le Parti pour le soldat politique et dont il doit exécuter les ordres jusqu'à la mort. Mais le parti n'exige jamais une obéissance aveugle de cadavre : **LE NATIONALSOCIALISTE DOIT OBTENIR POUR VICTIMER !**

Il peut et doit réfléchir lui-même, il a sa propre compréhension personnelle du national-socialisme, à partir de laquelle il doit faire des propositions et exprimer

des idées. Le supérieur est tenu d'entrer en matière sur de telles propositions et idées, soit de les mettre en œuvre, soit d'expliquer pourquoi elles ne sont pas applicables de cette manière ou maintenant. Le devoir d'obéissance est néanmoins sans limite et sans restriction - mais jamais le soldat politique ne doit avoir le sentiment qu'il n'est que de la "chair à canon" et non un camarade parmi ses camarades, conspirant pour la victoire que seule la foi dans le Parti, l'obéissance au Parti et la lutte pour le Parti peuvent amener !

Le soldat politique qui a l'impression que ses idées et ses propositions ne sont pas suffisamment prises en compte ou que les décisions prises vont à l'encontre de l'idée et de l'intérêt du Parti, doit d'abord s'adresser à son supérieur direct, puis à des supérieurs plus élevés au sein du Parti et des SA. Mais lorsqu'une décision est prise et qu'un ordre est donné, le soldat politique doit obéir, il s'engage alors de toutes ses forces. Il n'y a alors plus d'hésitations ni de doutes !

L'autorité suprême pour le soldat politique est le chef du parti ! Lorsque celui-ci a parlé, la question est définitivement tranchée et il ne doit plus y avoir de doute sur la ligne générale du parti qui a été ordonnée !

**Seul celui qui a appris à obéir de cette manière sera un jour capable de devenir lui-même un sous-chef ou un guide :**

**Seul celui qui a appris à obéir sera un jour capable de donner des ordres !**

Le soldat politique ne doit pas laisser passer l'indiscipline sous toutes les formes possibles et imaginables, ni chez lui, ni chez ses camarades, mais aussi chez aucun de ses camarades de commandement. Il est tenu de le signaler afin que le Parti puisse étouffer dans l'œuf toute dégénérescence de notre communauté de combat révolutionnaire en un tas de cochons bourgeois !

**Le national-socialiste : Apprends la discipline ! Obéis à la loi ! Alors la victoire sera nôtre !**

**BATTES !**

***Le combat est la raison d'être du soldat politique !***

Avec la foi et l'obéissance, le commandement "Combats !" est la troisième exigence principale du Parti à l'égard de ses soldats en chemise brune - également celle qui marque effectivement le plus clairement sa vie et forme l'homme soldat. Foi et obéissance - c'est ce que le Parti exige aussi de tous les autres membres du Parti, même si ce n'est pas avec la même conséquence, qui imprègne totalement

leur propre vie : le simple membre du Parti fera preuve de ces deux qualités et travaillera dans cet esprit pour le Parti, à sa place et selon ses capacités. Mais ce faisant, il restera lié par de nombreux fils à sa vie antérieure - à sa famille, à sa profession, à ses intérêts et à ses cercles d'amis. Il tentera d'utiliser et d'appliquer tout cela pour son travail au sein du parti, mais il restera en fin de compte dans les voies normales de sa vie privée.

Le soldat politique, quant à lui, perçoit déjà les deux premiers commandements comme des jalons sur le chemin qui fait de lui un chevalier de l'ordre de la révolution nationale-socialiste, qui subordonne entièrement et totalement sa vie privée au service de cette révolution. Cette évolution s'achève dans le troisième commandement, par lequel le soldat politique abandonne définitivement sa vie antérieure et ne vit plus que pour la révolution :

Le soldat politique du parti ouvrier national-socialiste est un révolutionnaire professionnel. Sa vie est une lutte contre le système et pour l'ordre nouveau. Ce combat ne tient pas compte des intérêts et des espoirs privés, de la famille et des amis, de la profession et de la position. Le soldat politique se bat pour la cause du parti sans se soucier de lui-même - ce faisant, il a déjà totalement rompu avec le système dominant, son ordre, ses lois et ses habitudes. Tout cela l'expose à la persécution - il l'accepte aussi, passe par les prisons et est finalement prêt à tout sacrifier, même sa propre vie !

La vie d'un soldat politique, d'un révolutionnaire professionnel et d'un chevalier de l'ordre de la Révolution n'est pas seulement synonyme de souffrance et de sacrifice, même si cela semble être le cas pour le citoyen extérieur avec ses critères bourgeois et matérialistes :

Ce combat, cette rupture avec le monde bourgeois, cet engagement total pour l'ordre nouveau n'est pas le résultat d'une fidélité au devoir empreinte de chagrin et de compréhension de la nécessité ; la décision de mener une vie aussi combative ne peut et ne doit pas être ordonnée, elle n'est pas la conséquence de pressions et de contraintes. Le soldat politique ne se perçoit pas constamment comme un agneau sacrifié et une figure tragique. Tout cela peut lui sembler occasionnel, selon son humeur et son vécu. Mais au fond de lui, il sait qu'il ne peut pas vivre autrement et qu'il ne veut pas vivre autrement. La section Sturm n'est pas une subdivision arbitraire à laquelle on peut être affecté. Elle est l'incarnation et la forme d'organisation d'un des trois types d'hommes qui caractérisent le parti ouvrier national-socialiste - précisément l'homme soldat, le combattant !

Il n'a pu vivre dans un système bourgeois d'orientation matérialiste qu'en le combattant, sinon le vide, l'ennui et l'absence de sens le submergeraient et

l'étoufferaient ! Le système bourgeois ne peut donc rien lui offrir, ne peut pas le corrompre - il est à l'abri, non pas en raison, en premier lieu, d'une connaissance idéologique, mais en raison de son sentiment de vie. C'est ainsi que le combattant ne trouve le sens de sa vie et son bonheur que dans la lutte, même si pour le bourgeois extérieur, cette vie peut sembler malheureuse en apparence. Ce combat n'a de sens et ne dépasse la propre vie du combattant que s'il s'enracine dans la foi dans le parti et s'il vise à imposer sa ligne générale. Le soldat politique ne se bat pas pour des objectifs qu'il s'est lui-même fixés, ni uniquement pour lui-même et ses semblables - il se bat pour la victoire du parti, qui lui indique le but et lui donne des tâches concrètes en définissant la ligne du parti !

Dans la période d'interdiction actuelle, le problème est que le NSDAP n'existe pas encore à nouveau en tant qu'avant-garde politique de la révolution capable d'agir. Ainsi, dans l'histoire de notre communauté d'opinion nationale-socialiste actuelle, seuls les combattants qui ne pouvaient vivre dans cet État qu'en luttant contre lui se sont d'abord réunis. De telles personnes se trouvent rapidement et se reconnaissent immédiatement. Ils sont devenus des sections d'assaut auxquelles il manque encore le parti qui leur indiquerait la voie à suivre. C'est pourquoi ils ne voyaient pas leur mission dans la formulation de programmes et de développements idéologiques - ils se sont simplement engagés concrètement dans la lutte. Et cette lutte ne pouvait être qu'une lutte contre l'interdiction du parti nazi et pour la fondation d'un nouveau parti nazi. Ce n'est que ce nouveau NSDAP qui peut ensuite définir le cours politique en détail. Comme nous l'avons décrit dans la première partie, cette nouvelle SA a entre-temps donné naissance à une communauté qui EST pratiquement le mouvement national-socialiste ! Aujourd'hui, le soldat politique obéit à ses supérieurs qui le conduisent dans la lutte contre l'interdiction du nazisme et pour la refondation du NSDAP ; il se bat conformément à la ligne générale que lui donne notre communauté, qui est entre-temps l'héritière légitime de l'ancien parti et le précurseur du nouveau !

## **SOYEZ FIDELE !**

*Notre honneur, c'est la fidélité !*

C'était la devise historique des combattants de la Waffen SS. Elle s'applique en fin de compte à tous les soldats politiques :

Un homme d'honneur est celui dont les actions sont en accord avec ses convictions et qui assume et remplit les obligations et les conséquences qui en découlent avec volonté et fiabilité. Un tel homme mérite le respect de ses sem-

blables, il peut et doit se respecter lui-même et possède de l'honneur. Dans l'Etat populaire national-socialiste de l'avenir et dans le mouvement national-socialiste en général, nous attendons de chaque personne qui travaille et combat dans nos rangs qu'elle soit un homme d'honneur. Cet honneur ne s'acquiert cependant pas par une décision unique, mais seulement par la fidélité à vie à ses convictions et aux obligations qui en découlent ! C'est pourquoi notre honneur s'appelle fidélité - c'est pourquoi le Parti doit exiger de ses soldats politiques, en plus de tous les autres commandements, qu'ils ne considèrent pas leur combat et leur attitude dans la vie comme une décision unique et donc révocable à volonté, mais qu'ils y reconnaissent une vocation, un devoir d'honneur auquel ils doivent fidélité toute leur vie !

Le commandement "Sois fidèle !" assure plus que tout autre l'indestructibilité de notre idée et de notre mouvement :

Dans la première partie, nous avons déjà souligné que l'on peut interdire une organisation, mais pas les idées et surtout pas les personnes qui adhèrent à ces idées, et que ce ne sont donc pas la répression et l'interdiction qui peuvent détruire un mouvement, mais seulement l'indifférence et la résignation des personnes. Mais la fidélité de nos camarades est plus forte que les lois d'interdiction et chasse toute tentation d'indifférence et de résignation - et ce non seulement pour quelques années mais pour tous les temps : Chaque génération de soldats politiques - et nous sommes déjà la troisième - porte le national-socialisme dans l'avenir grâce à sa fidélité aux idées et au mouvement ! Celui qui nous rejoint aujourd'hui en tant que combattant de 16 ou 18 ans est lui-même un pilier de pont qui soutient et rend possible la voie du mouvement pour les 50 prochaines années. Et cette fidélité assurera également le moment venu le changement de génération suivant : La volonté du combattant est plus forte que le système du bourgeois ! Mais c'est dans la fidélité du soldat politique à ses convictions et au mouvement que cette volonté fait chaque jour ses preuves !

Le commandement de fidélité est certainement le plus difficile à respecter :

L'enthousiasme qui s'enflamme suscite des forces puissantes chez tout être humain - mais surtout chez un combattant qui, par nature, prend plaisir à l'aventure, à l'épreuve de force, à la mise à l'épreuve virile, au dépassement des résistances et des adversaires. Mais le chemin du combattant s'avère bientôt être un chemin de souffrance, de sacrifice, de renoncement à tous les comforts et commodités bourgeoises, un chemin vers la prison et, éventuellement, vers la mort. Et ce chemin ne peut pas être maîtrisé par un effort unique, mais doit être libéré par la lutte année après année, décennie après décennie. Seuls ceux qui font partie de l'élite combative de notre communauté peuvent mesurer ce que cela signifie pour l'individu !

Mais les nationaux-socialistes restent fidèles - c'est ce qu'a fait la vieille garde du NSDAP lorsque, après l'échec de l'insurrection du 9 novembre, il n'y avait plus d'espoir pour le peuple. C'est ce qu'ont fait les chemises brunes de la première période de combat, malgré quatre cents témoins de sang ; c'est ce qu'ont fait les héros issus de la HJ, qui se sont sacrifiés volontairement lorsque le monde entier s'apprêtait à détruire l'Allemagne ; C'est ce qu'ont fait les soldats politiques du Front du Reich, lorsque l'Allemagne d'après-guerre détruite semblait rendre impossible tout espoir d'une résurrection allemande ou même d'une nouvelle victoire du national-socialisme ; c'est ce qu'ont fait ces nationaux-socialistes inébranlables pendant la longue nuit, lorsque la seule perspective d'avenir semblait être l'extinction des fidèles ! Et aujourd'hui, NOUS restons fidèles - déjà dans une situation un peu meilleure et avec de plus grandes perspectives d'un nouveau départ, mais toujours dans une situation difficile, presque sans espoir. Quel chant héroïque est l'histoire de notre mouvement !

Oui - nous resterons fidèles, quoi qu'il arrive, jusqu'à ce qu'un jour le soleil, qui ne vit aujourd'hui que dans le cœur de quelques personnes, se lève à nouveau, rayonnant, sur l'Allemagne et l'Europe - jusqu'à ce que notre drapeau flotte à nouveau librement dans le vent !



**NS KAMPFRUF**  
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS - UND AUFBAUORGANISATION

**Der Kampf geht weiter !**

Siebing Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Als Nationalsozialisten sind wir immer aufrechtliche Völker und Kameraden, wir stehen allen Schülern an Schulen an Kampf um die Erlösung unserer Völker.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des bürgerlichen Volkland ist heute auch viel größer als in der Vergangenheit.

Das vorwichtige Gegenüber ist aber dabei, die Völkern - gegen alle Völkern - Völker (V) - zu kämpfen, keine Mittel und Eisenwerkzeug, Überlebend und Kameraden.

Oh "Jagd" oder "Stapel", ob es "Waldweg" oder ein "Brennstoff", ob mit Propagandaarbeit bewaffnet oder auf einem Schiffsfeld andere Art, jeder Nationalsozialist hat seine Pflicht!

Hilf Hitler!  
Gottard Lueck




**Novelles NS**  
[www.nsdapao.org](http://www.nsdapao.org)  
#1005 19.06.2022 (133)  
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire  
Entretien avec Molly**  
Troisième partie

*NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.*

*Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.*

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité ([www.mourningthencient.com/truth.htm](http://www.mourningthencient.com/truth.htm)). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrerez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons à nouveau




**the NEW ORDER**  
Number 17 (1975) Founded 1974 April 26, 2017 (134)

**The Fight Goes On !**

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinmen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture denigration, and race-mixing.

Whether "legal" or "illegal", whether in election halls or street battles, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hilf Hitler!  
Gottard Lueck



# Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



**SS Defender against Bolshevism**  
by Reichführer SS Heinrich Himmler  
FOR-DANMARK! MOD BOLJEVISMEN!  
Translated from the SS Original!

**Julian Stenicher Der Giftige Pilze Book**  
**The Poisonous Mushroom**  
Translated from the Third Reich Original  
*Der Giftpilz*

Reinrich Reifmann  
**Hitler in Italy**  
**HITLER in ITALIEN**  
English / German French / English

**SS Viewpoint - Vol. 9**  
Wife and Family

Theodor Fritsch  
**The Sins of High Finance**

**Luftwaffe War Art**  
Die Luftwaffe im Bild  
English - German / Deutsch - English

**BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!**  
[www.third-reich-books.com](http://www.third-reich-books.com)



**NSDAP/AO**  
**Fight Back!**

[nsdapao.org](http://nsdapao.org)  
Contact us to find out how YOU can help!